

non pourtant sans avoir fait remarquer que de telles sommes sont offertes par une population qui ne dépasse guère sept millions d'habitants.

Encore n'ai-je point parlé de l'effort hospitalier, et cependant j'ai sous les yeux une liste de plus de trente hôpitaux considérables fondés, en France ou en Angleterre, par des universités, des associations ou même des particuliers. Je manquerais à tous mes devoirs de bon Parisien, si je n'accordais une mention spéciale à l'*Hôpital canadien de Saint-Cloud*, installé sur le célèbre champ de courses, et qui a utilisé d'une façon si originale les bâtiments de la société. Qui donc, il y a trois ans, eût imaginé que, quelques mois plus tard, un aumônier militaire canadien, le chanoine Sylvestre, de Montréal, célébrerait la messe sur le petit comptoir de cuivre du bureau où se déposaient alors les télégrammes destinés à apprendre au monde le nom de ce qu'on appelait en ce temps une victoire—celle d'un cheval!--les pertes et les gains du pari aux courses? ⁴¹ Qui se fût représenté cette magnifique terrasse, d'où la vue s'étend sur Paris et la plaine de Meudon à Nanterre, couverte de baraques démontables dont chacune est une salle d'hôpital? Et qui l'eût, comme moi, parcourue l'hiver par un temps de neige, et se voyant entouré de Canadiens français, ne se fût-il pas cru transporté miraculeusement en plein Canada, en plein hiver canadien? En tout cas, ce qui caractérise l'*Hôpital canadien de Saint-Cloud*, c'est, suivant une juste remarque de M. Ferdinand Roy, "qu'il met en présence l'une de l'autre la mère-patrie et la fille". Cet hôpital fut offert par le gouvernement du Dominion au président de la République, lors du voyage de sir Robert Borden en France, au mois de septembre 1915. Le personnel médical et

⁴¹ Sur le départ de M. le chanoine Sylvestre comme aumônier, voir *Semaine religieuse* de Montréal, 31 août 1914: *Nos soldats aumôniers*.